

Alès le 22 Octobre 2009

# Parent-Aise a 20 ans

C'est l'histoire d'un projet et d'une équipe.

Si on fait référence au « maternage insolite » de la pouponnière de Lokzy(Hongrie), on pourrait parler de « socialisation insolite » dans les lieux d'accueil Parent-Enfants : il s'agit de proposer une attention particulière pour accompagner la socialisation du tout petit, en présence de sa figure d'attachement.

## **LE TEMPS DU PROJET :**

### **Les prémices :**

Au début des années 1980 Françoise Dolto vient au forum santé de Nîmes parler des grands-mères et de la Maison Verte, cette maison ouverte dans un quartier de Paris aux jeunes enfants accompagnés de leur parent. Ils sont accueillis par des psychanalystes et passent quelques heures ensemble avec les enfants. C'est un interlude, une parenthèse dédiée aux enfants.

Voilà ce qu'elle en disait :

« La transformation opérée chez les mères qui fréquentent la maison verte est spectaculaire. Elles ont du temps pour penser et pour être, alors qu'avant elles étaient traquées par leurs enfants qui les accaparaient... L'enfant s'occupe, la mère s'occupe, ils communiquent, ils ne sont plus collés ensemble, il n'y a plus de tension. Et le père aussi, quand il vient, découvre son enfant avec d'autres enfants et lui se découvre dans sa dimension de père en même temps que d'époux vis à vis de sa femme. Sa création est peut être aussi importante que le début des maternelles. Elle œuvre pour la prévention du sevrage, ce qui est la même chose que la prévention de la violence... »

Les années 80 étaient une période féconde en ce qui concerne les connaissances sur la petite enfance tant dans le domaine psychanalytique et pédiatrique que dans le domaine social.

On parlait de *prévention précoce*...s'occuper des enfants avant 3 ans pour favoriser le développement affectif, cognitif et relationnel afin de s'occuper des bébés avant que des troubles apparaissent.

Du point de vue sociologique... la famille se rétrécit, on parle de famille nucléaire, réduite aux parents et à 1 ou 2 enfants, on se marie moins, les couples sont plus instables, les mères seules et les familles recomposées devenaient fréquentes. Certaines personnes se retrouvaient avec de jeunes enfants sans réseau social.

### **Sur la ville d'Alès l'idée de créer un lieu de rencontre dédié à la petite enfance fait son chemin.**

Une réunion informelle chez A.M De Michaux regroupe de personnes de la PMI avec E. Pouget, du service de pédopsychiatrie avec A.M Grangeon et des personnes du CMPP avec Jeanine Causse.

Le projet est repris dans nos différentes réunions d'équipe.

Le 30 mai 1986 première tentative pour créer un groupe de travail. Les équipes sociales sont occupées à une réorganisation et peu disponibles.

Deuxième tentative le 10 septembre 1987 : un petit noyau décidé à faire avancer le projet se retrouve. On constitue une équipe, quelques personnes de connaissance s'ajoutent à celles qui appartiennent à la PMI, au service social, au CMPP et à la pédopsychiatrie.

## **Un projet est rédigé.**

Il sera discuté avec Madame le Dr Journot médecin coordinateur de PMI puis avec le directeur Monsieur Vigne et les chefs des trois services, PMI, social, enfance :

Parties du modèle de la Maison Verte, on nous demande d'adapter le projet selon les objectifs de la maison DDSS :

Ce lieu de socialisation du tout petit pourra être proposé aux familles en difficulté : précarité, isolement social, difficultés éducatives.

Mais pas seulement !

Pour permettre une vraie prévention la mixité sociale, la liberté de venir et l'anonymat sont indispensables. L'équipe met en avant l'importance de l'anonymat des personnes accueillies. Ce travail est en marge de nos pratiques habituelles : pas de liaisons, ni d'évaluation.- condition nécessaire pour travailler sur la relation dans la spontanéité d'un moment partagé.

Il nous est demandé de définir les populations les plus à même d'être soutenues par cet accueil.

Nous énumérons donc un certain nombre de situations non exhaustives que chacun dans son cadre de travail habituel a rencontré.

Nous restons dans l'idée que le brassage social large est une condition à respecter pour que cet endroit soit un lieu ressource pour les familles.

**Un local** se libère dans les HLM du centre ville à proximité du marché qui est vécu comme le poumon de la vie sociale de la ville d'Alès. Nous nous y installons : une structure de psychomotricité, quelques fauteuils... un lieu ludique et de rencontre pour 10 enfants avec leur famille.

**Une équipe** : Nous constituons des équipes de trois accueillants avec des métiers divers de la petite enfance qui viendront par roulement.

La continuité sera assurée par l'éducatrice de jeunes enfants présente à chaque service : Véronique Guinss. C'est la permanente des lundi et jeudi.

## **LE TEMPS DE LA REALISATION :**

Parent Aise ouvre en novembre 1989 avec une équipe de 14 personnes. Certaines appartiennent aux services de la DDSS, d'autres sont détachées par des partenaires CMPP, pédopsychiatrie ; viendront s'y joindre par la suite des éducateurs de la Miséricorde et de la Clède.

Les personnes se sont renouvelées et brassées au fil du temps.

Les permanentes du lundi et du jeudi se sont succédées Chantal Bres, Martine Zumbrunnen, Anne Marie Fabre, Claire Gibert.

### **Les premières années :**

Nous nous forgeons une expérience grâce aux accueils par équipe de trois accueillants et la réunion mensuelle à équipe complète.

Les réunions mensuelles sont houleuses, nous nous affrontons avec des cultures des maisons différentes, nous avons des objectifs divers.

Nous apprendrons progressivement à nous écouter et à nous respecter.

Madeleine Sarrouy une jeune pédopsychiatre nous amène sa tranquille confiance, Brigitte Bournival la psychologue enfance famille sa force de conviction, Geneviève Plantier assistante sociale sa détermination pour la création d'un jardin en pas de porte.

Hubert Montagner éthologue qui travaille à l'INSERM à Montpellier nous aidera à imaginer la structure de motricité de la grande salle.

Il reviendra à 2 reprises pour nous soutenir dans notre travail d'équipe.

Il nous emmènera Berry Brazelton- Pédiatre à Philadelphie très renommé pour ses travaux sur le nouveau-né. Ce dernier découvre les lieux d'accueil parent-enfant et nous promet d'emporter cette « french idea » en Amérique.

### **Vient l'âge de raison :**

Nous construisons une véritable réflexion d'équipe grâce au régulateur qui viendra à partir de 1995. Les tensions s'apaisent.

Nous formons une véritable équipe, en capacité de nous écouter, de penser, d'échanger.

Les bilans annuels deviennent moins nécessaires pour soutenir notre action et notre réflexion.

## **Le bilan des 10 ans**

Presque l'âge de la maturité. Chacune s'y exprime et l'on retrouve dans chaque témoignage un professionnel particulier venu dans cette action de prévention avec des objectifs découlant de sa pratique professionnelle. Chacun a appris ici une manière d'être à l'écoute de l'autre particulière.

Ceci permet que ce lieu d'accueil soit à la fois essentiel et espace de liberté. Un travail sur le présent de la relation se met en marche dans ce lieu de rencontre

Nous sommes dans l'entre-deux de la relation parent-enfant à un moment où le lien doit s'ouvrir aux rapports sociaux. On apprend ici à vivre ensemble et à gagner en autonomie.

Dans ce bilan des 10 ans, j'ai relevé quelques phrases :

- « A la limite de notre savoir faire et de notre savoir être, nous nous sommes engagés dans une aventure qui nous remettait en cause. C'était une situation de travail originale en marge de nos pratiques professionnelles. Il fallait inventer la fonction d'accueillant présent, disponible et léger. Le regard et la parole soutenaient les capacités de l'enfant et permettaient aux parents de trouver des ressources en eux »

E.Pouget  
Pédiatre

- « A la jonction de la vie privée et de la vie publique, un espace familio-social où se soutient le lien réciproque entre l'enfant et ses parents...

A Parent-Aise, nous voyons des enfants faire l'apprentissage, en douceur de la vie sociale, à travers des rencontres d'enfants ou d'adulte, à proximité d'un parent.

Le travail du professionnel est de donner à la parole toute son importance. »

C.Gibert  
Psychologue

- « Parent-Aise : j'ai peu à peu été émerveillée de découvrir le miracle qui peut s'opérer quand on est là, simplement à côté, mais totalement présent ».

G. Bargy  
Sage-femme

- « Les parents qui y viennent rompent souvent leur solitude et celles de leurs enfants, et ils y découvrent souvent leurs enfants »

J. Reboul  
Assistante Sociale

- « Lieu de passage où des histoires singulières se croisent sans se choquer et ce dans le respect et la reconnaissance... un lieu d'humanité accroché à la ville ».

J.M. Monchamp  
Educateur

- « Je trouve très utile ce lieu de prévention dans le cadre du Service Public »

Ch. Terrasson  
(Orthophoniste) CMPEI

- « le principe de l'anonymat qu'offre Parent-Aise est exceptionnel dans le champ social. Cette possibilité d'expression de l'intimité permet au sujet le renvoi sur lui-même et une prise de conscience de soi. Cette possibilité n'est pas du côté de la nécessité, c'est un plus ».

C.Ferriere-Leclere  
Régulatrice, Psychothérapeute

- « Cet accueil est utilisé par les familles comme un lieu pour socialiser les enfants, rompre la solitude parce que la famille est éloignée, mais aussi rechercher une écoute, des réponses, aux problèmes de la vie courante (le sommeil, la nourriture, la propreté, la Loi, l'interdit ».

A. Firmin Educatrice Maison  
d'Enfants La Miséricorde

- « Au début, je voyais les enfants au travers de mon expérience de psychomotricienne. J'appréciais qu'il leur soit offert un temps d'expérimentation en relation avec d'autres enfants... Mais ce que je trouve maintenant le plus important c'est de faire exister le lieu de convivialité, offrir les moyens de rompre l'isolement, la ronde « folle » du continuel tête à tête entre une mère et un bébé.

-

C.Laffitte  
Psychomotricienne CMPP

- « Quand je fais le bilan pour moi-même : en résumé :
  - o un plaisir à aider à débloquent des situations par la parole
  - o un contact avec de jeunes enfants
  - o un enseignement sur la genèse des troubles que je suis amenée à rencontrer plus tard dans mon travail au CMPP
  - o un plaisir à penser et à partager des pensées avec les autres. »

Ch. SOULLIER  
Psychothérapeute

## **D'autres lieux Parent-enfant se créent :**

Durant toutes ces années, de nouvelles équipes dans le département créent des lieux d'accueil parent-enfant.

Nous nous rencontrons, ils viennent, nous allons voir. Il y a les intra-CG, les associations, les partenariaux (école maternelle, halte garderie).

En 1999 Annick Depouès est chargée par la Direction PMS d'animer des réunions de réflexion des accueils Parent-Enfant. Nous nous retrouvons trois fois par an de 1999 à 2001 pour partager notre expérience.

Sous l'impulsion de M. Masseguin- Médecin coordonateur de PMI et de M. Vazia de la CAF, le financement des lieux d'accueil Parent-Enfant se fera à parité pour les projets associatifs (2006).

## **Les 20 ans :**

C'est le temps de l'analyse et de la théorisation de nos pratiques :

Créer un lieu d'accueil pour les jeunes enfants et leurs parents et le faire vivre témoigne de l'attention portée à cette tranche d'âge dans le domaine de la prévention.

Le réseau de professionnel qui s'est créé grâce à Parent-Aise a permis au niveau de la ville, des coopérations, et des accompagnements qui ont facilité les démarches de certaines familles vers des services de soins :CMPP,CAMPS...

Parent-Aise est ouvert sur un réseau de ressources au service des familles : réseau social, PMI, café des familles, associations locales, crèches, autres...

Les lieux d'accueil de proximité permettent à certaines familles d'en fréquenter plusieurs selon le jour d'ouverture ou les enfants à retrouver...

Ce réseau de professionnels préfigurait le réseau périnatalité qui a été créé quelques années après.

*Le lieu d'accueil est une structure simple et adaptable.*

Si on reprend la définition de Françoise Dolto, « c'est ni halte garderie, ni centre de soins, un lieu de rencontre de jeunes enfants accompagné de leur parent. »

Au temps du projet, nous avons pressenti les *retombées individuelles* d'un tel accueil, avec les années, nous prenons la mesure que *c'est un projet de société* qui nous a animé.

## *1) les gens qui viennent :*

Ils se retrouvent dans un lieu de socialisation qui est basé sur le système affiliatif : un système familial s'ouvre à l'environnement proche.

C'est un lieu de rencontre dans la ville dédiée au petit enfant qui regroupe des familles d'horizons divers.

C'est un projet de vie, un projet de société.

Des relations sociales se créent relié à la première figure d'attachement. Les travaux récents à la suite de Bowlby montrent l'importance de ce premier attachement et comment il va conditionner les suivants, la capacité de faire confiance, la capacité d'aimer...

Si on se base sur des connaissances récentes en imagerie cérébrale ,il y aurait des relations entre l'activité des zones de la motivation et du plaisir chez les mères qui viennent d'avoir un enfant et les sujets qui tombent amoureux et la même inhibition des zones de l'esprit critique .Les neuromédiateurs en cause : l'ocytocine, la testotérone pour l'homme, la libérine chez les femmes. On retrouve les mêmes activations chez les sujets toxicomanes. C'est donc un lien fort qui unit le tout petit et sa mère.

Au fil des acquisitions motrices le bébé acquiert de l'autonomie. La mère témoin de ces progrès adapte sa proximité. Lorsqu'elle vient dans un lieu Parent-Enfant, elle a le projet de partager des tranches de vie avec d'autres familles afin d'aider son enfant à rencontrer les autres enfants pour qu'il puisse grandir et s'autonomiser d'abord sous son regard puis quand ils se sentiront prêts chacun de son côté.

Comment faciliter la relation interhumaine ?

Comment soutenir la mère lorsqu'elle introduit son petit dans le monde des petits ?

Comment soutenir la prise d'indépendance de son enfant, comment favoriser des rapports sociaux faciles et constructifs ?

Ici on expérimente un nouveau mode éducatif basé sur la confiance en l'enfant et en sa mère. Ils sont à une période sensible où il faut lâcher le premier attachement qui était dans la proximité psychique pour prendre de la distance.

Ils ont des envies et des craintes.

En s'appuyant sur les paroles dites par les adultes présents, l'enfant est autorisé à devenir lui-même différent de sa mère. Au contact avec d'autres enfants et d'autres systèmes familiaux, il fait des expériences motrices, il joue à côté puis avec.

L'enfant doit donc aller à la rencontre des autres et pour cela apprendre la fraternité, c'est-à-dire une façon constructive d'être avec l'autre. Pour lâcher sa position de centre du monde, il doit découvrir tout ce que l'autre lui apporte.

La fraternité ne va pas de soi, elle comporte des risques, elle nécessite l'échange, elle oblige à reconnaître l'autre et le respecter dans son altérité. Souvent il y a affrontement, puis l'observation et l'écoute permettent l'échange.

Les parents vont aussi observer et partager des façons de materner différentes.

C'est *ce maternage communautaire* qui est annonciateur d'autres collaborations pour organiser la vie sociale de ces familles : gouters partagés, expéditions à la ludothèque, fréquentation du café des familles, accompagnement vers l'école maternelle...

C'est un lieu de vie, une tranche de vie partagée dans l'« ici et maintenant » par plusieurs familles et les accueillants.

Les personnes qui le fréquentent sont dans leur responsabilité habituelle. Ils sont acteurs, pour leur propre famille et ressources pour les autres familles et les autres enfants.

Nous sommes dans *une position de présence attentive* dans un temps consacré aux premiers pas en société de leur enfant.

Ces parents ont l'intuition qu'un accompagnement de leur enfant pour l'aider à rencontrer l'autre et moduler la relation afin de favoriser les coopérations est un *acte éducatif majeur*, déterminant pour leur avenir d'homme et de citoyen.

Aller dans un endroit où l'on rencontre des familles de cultures très diverses, est un acte éducatif innovant pour que nos enfants soient aptes à vivre dans une société multiculturelle avec un fond de valeurs partagées telles que la tolérance et la bienveillance. S'émerveiller des prouesses de l'autre et enrichir son jeu des apports de l'autre, c'est apprendre une attitude de coopération dans les apprentissages et les réalisations.

## *2) Le travail d'accueillant*

De longue discussion ont parsemé nos régulations sur le rôle de notre « savoir faire » et celui de notre « savoir être ».

« La rencontre de l'autre à Parent-Aise m'a fait comprendre la part personnelle qui s'implique dans la pratique professionnelle ».

Vivre au présent dans une position d'écoute attentive.

« L'expérience du moment que nous sommes en train de vivre sans filtre (on accepte ce qui vient) sans jugement (on ne cherche pas si c'est bien ou mal, désirable ou non), et sans attente (on ne souhaite pas que quelque chose arrive ou se passe). La pleine conscience est donc une simple présence, juste être là, habiter le présent... »(Christophe André)

Parvenir à cette écoute tranquille a été pour chacun de nous un dur apprentissage. Habités dans nos pratiques quotidiennes à remplir des missions, à atteindre des objectifs, à être sollicités pour nos compétences professionnelles, nous devons apprendre cette posture d'ouverture bienveillante à l'autre et faire confiance aux familles pour remplir l'espace par cet appel à la vie et à vivre ensemble où les enfants nous entraînaient.

Etre accueillant dans un premier temps c'est difficile parce qu'il faut accepter l'attente, la concentration sur le moment présent...

Ensuite c'est que du bonheur...

Etre en capacité d'accueillir l'autre tel qu'il se présente dans une relation simple qui permet de parler.

La pression de la vie habituelle se relâche, les personnes qui viennent se posent, les enfants perçoivent aussi cet espace de liberté où l'on peut penser. Les accueillants soutiennent par des mots ; parlent à l'enfant et les parents voient l'effet des mots sur leur enfant, leur regard change, leurs langues se délient, ils partagent leurs pensées. Cet espace maternel partagé, ces pensées partagées permettent de créer une distance différente entre la mère et son enfant.

Il y a aussi les clashes, les affrontements, les enfants qui se disputent un jouet, une mère qui devient insupportable pour les autres, les clans... . C'est le souffle de la vie qui pousse, ces instants qui bousculent sont suivis de moments créatifs pourvu que les accueillants et certains parents jouent un rôle de contenant.

La richesse de Parent-Aise c'est *le trio d'accueillants*.

Nous avons appris à nous coordonner, à monter au créneau, à prendre en aparté une mère en souffrance, à soutenir un enfant en colère ou qui agresse, à partager les rôles pour que l'accueil soit satisfaisant pour tous.

Les familles aussi savent interpeler l'un ou l'autre, venir le jour de Claire ou rechercher Martine. Nous avons chacune notre couleur repérée par les participants.

*C'est un travail d'une équipe.*

Une équipe qui garde une unité au fil du temps et qui se renouvelle aussi.

Les temps d'analyse à chaud la demi-heure qui suit l'accueil et les temps de régulation mensuels nous ont beaucoup aidé à « faire équipe »... à apprendre ensemble cette écoute bienveillante qui n'est pas de la passivité, ni de la distribution de conseil, mais bien le soutien d'une relation mère-enfant qui doit se moduler à mesure que l'enfant acquiert de l'autonomie.

Il faut soutenir la maman pour qu'elle ne reste pas « accro » de la relation précoce mais qu'elle accepte de chercher la juste distance pour ouvrir les portes de la vie à son enfant, pour qu'il devienne un homme responsable et sociable.

Il faut soutenir l'enfant pour l'aider dans la rencontre de l'autre. Que cet élan qui l'attire vers l'autre ne retombe pas déçu ou vicié par des relations de domination/soumission. L'aider pour que cette rencontre de l'autre lui permette de s'enrichir à son contact de nouvelles compétences, l'aider à affronter les échecs, le soutenir pour recommencer, se réjouir de ses progrès.

C'est cela le fondement de notre travail à l'accueil.

C'est de cela dont nous parlons dans nos réunions d'équipe.

*Le travail d'équipe s'est enrichi avec la présence d'un régulateur.*

Il nous a permis d'analyser nos angoisses et nos identifications et par là même de nous en libérer. Il permet de nous libérer des places où nous sommes convoqués par certaines familles.

Il relie notre action à une élaboration plus théorique.

Il s'occupe du fonctionnement de l'équipe.

Cette réflexion à équipe complète est aussi un outil de formation.

C'est ainsi que repartant dans nos fonctions et nos maisons diverses, nous sommes riches de cette expérience de soutien des familles et notre pratique professionnelle se trouve modifiée par cette attitude d'écoute attentive, cette collaboration non hiérarchisée qui fait place à la compétence de l'autre. La confiance que nous avons acquis au fil du temps, les uns envers les autres, fait tâche d'huile y compris pour les familles qui apprennent à se faire confiance.

## **EN CONCLUSION :**

### **Quelques paroles de parents tirées du livre d'or :**

- « Un grand merci pour votre accueil particulièrement sympathique et chaleureux. La meilleure des récompenses : les enfants sont heureux de venir passer quelques heures à Parent-aise et les mamans au moins autant ». Céline et Sébastien
- « Parent-Aise, une parenthèse depuis plus d'un an dans la vie de Victoria qui lui a appris à faire ses premiers pas dans la vie en société. Un endroit agréable et chaleureux ». Sandrine
- « Toujours accueilli très bien. Merci pour cet espace d'accueil pour les enfants et les parents ». Cécile et Marius
- « Une assistante maternelle ravie de venir passer un petit moment avec les parents et les enfants. Nous échangeons nos idées, nos souhaits. Un lieu d'accueil toujours intéressant. Merci à tout le personnel toujours très disponible ». Bernadette
- « Malgré l'accueil très sympathique, je suis pas arrivée à m'intégrer. Caroline, quant à elle, se plait beaucoup avec autres enfants ».

## **Paroles d'accueillants :**

- « Un espace de non vouloir où nous n'avons pas d'intention d'intervenir sur l'autre mais plutôt une capacité à l'accueillir comme il se présente ».
- « Je rencontre les personnes dans un autre contexte : dehors on avait parlé de leurs grandes difficultés d'inclusion sociale, ici je m'occupe de leur compétence de mère. »
- « Un endroit où il y a de l'espace pour créer du nouveau. »
- « Un espace maternel partagé qui permet de créer une distance différente avec son enfant, lui permet plus d'autonomie, qui expérimente que l'enfant part prendre du plaisir en dehors du regard de la mère ».
- « C'est un lieu de parole où se parle le manque de la famille : l'éloignement géographique, les liens trop sporadiques.

## **Pour terminer, que sera demain ?**

Ces structures de socialisation intermédiaire entre la famille et le collectif se sont multipliées dans le département et au niveau national.

Les Conseils Généraux, les CAF, la Fondation de France en sont les promoteurs, les soutiens financiers.

L'originalité de Parent-Aise est d'avoir associé des professionnels du champ psychothérapeutique, médical 'éducatif et social.

Il accueille les parents des jeunes enfants de la gestation à l'âge de trois ans.

Il a pour objectif de leur permettre de vivre les premiers pas de l'enfant social étayé par un groupe de familles et de professionnels.

Il propose de basculer de l'intime, de l'individuel, dans du collectif.

« La prévention se prête l'illusion de changer l'avenir  
Dit Sylviane Giampino. C'est aussi le champ du politique ».

Il faudra à l'avenir inventer de nouvelles formules, plus intégrées dans l'accueil de la petite enfance et placées sous la responsabilité des collectivités locales intégrées dans l'organisation sociale de la cité.

C'est pourquoi je remercie tous ceux qui ont aidé à réaliser et faire vivre Parent-Aise et les autres accueils parent-enfant pour que :

**«Accepting both the mothers and infants, and supporting them to get ready for society's demands»**

**Berry Brazelton**

# BIBLIOGRAPHIE:

Françoise DOLTO: La cause des enfants  
Les chemins de l'éducation

Irène THIRRY Le Démariage

Berry BRAZETON : Les points forts

DEVENIR : La théorie de l'attachement de BOWLBY  
(Revue)

Hubert MONTAGNER : De l'abeille à l'homme

Daniel MARCELLI : La surprise, chatouille de l'âme

Christophe ANDRE : Les états d'âme

Michel REYNAUD : L'amour c'est comme une  
cigarette (Revue Panorama du médecin)

Jacques ATTALI : Fraternité, Une brève histoire de  
l'avenir, La crise et après

Journées d'études DOLTO -Janvier 1999

Les maisons ouvertes du Gard-1994

Lieux d'accueil Parents Enfants-Convention CAF-CG  
2006-Synthèses et analyse des bilans d'activité